

Ma Intervalle (actions Infiltrantes)

Martine Viale

Numéro 121, automne 2015

Pauvreté, dépouillement, dénuement

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79335ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Viale, M. (2015). Ma Intervalle (actions Infiltrantes). *Inter*, (121), 11–11.



> *Ma Intervalle (actions infiltrantes)*, saison 3 – printemps, Montréal, 2014. Photo : Julie Lévesque Fournier.

MA INTERVALLE (ACTIONS INFILTRANTES)

► MARTINE VIALE

Présenté en collaboration avec le centre Dare-Dare entre juillet 2013 et mars 2014, le projet *Ma Intervalle (actions infiltrantes)* consistait en une série d'actions performatives s'étalant sur quatre saisons, conçue spécifiquement pour le contexte du Quartier des spectacles à Montréal. Poursuivant une approche basée sur la persistance, le projet a mis l'accent sur notre relation au vide et sur le temps qui passe. J'ai ainsi divisé la formule habituelle de présentation d'un projet d'un mois en quatre semaines distinctes. Pour amplifier la notion de continuité, j'ai choisi d'investir consécutivement sept lieux différents pour chaque jour de la semaine, et ce, pendant quatre saisons.

Inspirée par la notion du *ma* japonais (qui fait référence aux variations subjectives du vide : intervalle, silence, espace, durée, reliant deux objets, deux phénomènes ou deux lieux séparés), j'ai exploré la relation du corps à l'architecture en misant sur les notions de périphérie et d'espace décalé, tout en questionnant le rôle et la posture de l'artiste dans l'espace public. Dans un monde en perpétuel changement, où la nécessité de nous adapter rapidement à de nouvelles situations est requise, et dans

un quartier qui valorise majoritairement le divertissement, l'éblouissement, le spectacle, quel engagement entretenons-nous avec la présence, le temps et la différence ? En me plaçant dans des états inconfortables, pour de longues heures, et en étant souvent vulnérable, je souhaitais créer un espace qui permettrait la réflexion sur ces questions ; un espace où le performatif deviendrait un outil d'observation des différents conditionnements personnels et sociaux. Par cette démarche, j'ai priorisé des actions simples et reconnaissables avec très peu de matériel ou d'objets, m'intéressant au dépouillement comme acte de résistance. ◀

Active dans le milieu de l'art performance au Québec depuis nombre d'années, **Martine Viale** vit et travaille à Montréal. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs festivals, galeries et contextes in situ à Montréal (Dare-Dare, La Centrale Galerie Powerhouse, VIVA ! Art action), à Québec (RIAP, Le Lieu) et au Canada (FADO Performance Art Center). Son travail a également été présenté à l'étranger, notamment au Zaz Festival (Israël), à la Biennale internationale d'art contemporain de Curitiba (Brésil) et à la National Review of Live Art (Glasgow, Écosse). Nicosie, Chicago, Boston, New York, la Serbie, la France, la Belgique, les Philippines, l'Espagne et le Danemark font de plus partie de sa feuille de route. martine.viale@gmail.com